



www.ettoi.pl
www.elipublishing.pl

ettoi

Wydawnictwo ET TOI to przedstawiciel i dystrybutor wydawnictw ELI Publishing i La Spiga w Polsce. Na naszą ofertę składa się szeroki wybór materiałów do nauki języka angielskiego, francuskiego, niemieckiego, hiszpańskiego i włoskiego. W naszym katalogu wydawniczym znaleźć można także materiały do nauki języka rosyjskiego i portugalskiego.

- gry edukacyjne do nauki języków obcych
- uproszczone lektury o zróżnicowanym poziomie trudności w pięciu językach
- materiały do nauki języka angielskiego branżowego (ESP)
- materiały wizualne i aplikacje edukacyjne na tablice interaktywne
- podręczniki kursowe dla osób w różnym wieku
- prenumeraty czasopism językowych

Opis całej kolekcji na stronie
www.lektury-jezykowe.pl

Émile Zola

Germinal

Pages 8-9

- 1** c
2 1 thermidor, 2 brumaire, 3 vendémiaire. 4 floréal, 5 frimaire, 6 prairial, 7 ventôse, 8 nivôse, 9 fructidor, 10 messidor
3 h, j, m

Pages 19-23

- 1** 1 La cheminée de la fosse est comme “ une corne menaçante, qui a un air mauvais de bête goulue ”.
 2 Parce qu’il a été chassé de Lille, chassé de partout : il avait giflé son chef.
 3 “ N’était-ce pas un cri de famine que roulait le vent de mars, à travers cette campagne nue ”.
 4 Parce qu’il a respiré le charbon dans la fosse pendant de nombreuses années.
 5 C’est Catherine qui se lève en premier, à quatre heures du matin.
 6 Non, parce qu’il n’y a que quatre lits pour neuf personnes
 7 “ Tu sais, je suis sans le sou, et nous voici à lundi seulement... il n’y a pas moyen que ça dure. À vous tous, vous apportez neuf francs. Comment veux-tu que j’arrive ? Nous sommes dix à la maison ”.
 8 Pour aller chercher des vêtements qu’ils donnent aux pauvres.
 9 “ C’était un piétinement de troupeau, un long défilé d’ombres ”. Cela suggère que les mineurs sont nombreux, apparemment résignés et qu’ils se déplacent par habitude et soumis à leur sort.
2 1 i, 2 f, 3 g, 4 d, 5 k, 6 a, 7 h, 8 b, 9 j, 10 c, 11 e
3 1 poitrine, 2 feu, 3 besogne, 4 chômage, 5 plaine, 6 vent, 7 soufflé, 8 aube, 9 trou, 10 chair.
4 1 crispait, 2 embroussaillaient, 3 avait, 4 montrait, 5 tranchait, 6 ouvraient, 7 pleurait, 8 semblait, 9 pouvait, 10 fallait, 11 devait.
5 Oui... / Non ...

Pages 34-37

- 1** 1 B, 2 C, 3 A, 4 A, 5 C, 6 A, 7 C, 8 A, 9 C
2

	R								É	I
R	É	V	O	L	T	E			T	N
	S								O	Q
H	O	N	T	E					N	U
	L	U	T	T	E				N	I
	U								E	É
	T								M	T
	I		C						E	U
V	O	L	O	N	T	É			N	D
	N		L						T	E
			È							
		V	E	R	T	I	G	E		
A	N	X	I	E	U	X				

- 3** 1 Venez, il y a quelque chose pour vous 2 Fais deux bons Kilomètres 3 Ne tourne pas à gauche, mais tourne à droite vers notre taille 4 Monte et accroche-toi aux bois 5 Charge ta berline 6 Assieds-toi et mange une tartine
- 4** 1 que, 2 que, 3 qui, 4 qui - que, 5 qui, 6 que, 7 qui - que.

Pages 48-51

- 1** 1 F, 2 F, 3 V, 4 V, 5 F, 6 V, 7 F, 8 F, 9 V, 10 V, 11 V, 12 V, 13 F, 14 F.
 1 M. Deneulin arrive chez les Grégoire à l'heure du déjeuner ;
 2 Deneulin demande cent mille francs à M. Grégoire, qui refuse ;
 5 La Maheude rentre chez elle avec des provisions ;
 7 La maison des Levaque est très sale ;
 8 Mme Hennebeau ne demande rien à la Maheude ;
 13 Catherine veut sortir parce qu'elle veut acheter un ruban ;
 14 Étienne sort faire un tour après la tombée de la nuit.

2

Les bourgeois	Les mineurs
Une brioche pour Cécile Ils ne travaillent pas trop, parfois pas du tout Ils jouissent d'un service patriarcal On parle de mariage Vêtements en trop Ils vivent de façon aisée Parfum de brioche	Le buffet était vide Ils travaillent dur On se débrouille avec très peu Le sexe n'a pas de sens Seulement une robe du dimanche Ils sont à court d'argent et doivent emprunter Odeur fade de misère

- 1** Les bourgeois ne travaillent pas trop, parfois pas du tout, alors que les mineurs travaillent dur ;
2 Les bourgeois jouissent d'un service patriarcal alors que les mineurs se débrouillent avec très peu ;
3 Chez les bourgeois, le mariage est important, alors que chez les mineurs, le sexe n'a pas de sens ;
4 Les bourgeois ont trop de vêtements alors que les mineurs en ont très peu ;
5 Les bourgeois vivent de façon aisée alors que les mineurs sont à court d'argent et doivent emprunter ;
6 Chez les Grégoire, il y a une bonne odeur de brioche alors que chez les mineurs on respire une odeur fade de misère.
- 3** 1 Ils la voyaient parfaite 2 Dame ! je suis bousculé avec eux, par cette saleté de crise...
3 C'est elle avec ses deux enfants, tu sais maman, ... 4 Qu'allaient-ils devenir s'il s'entêtait à leur couper le crédit ? 5 Les Grégoire la chargeaient de leur aumône 6 Ce qui m'étonne, c'est que tu l'aies laissé aller avec elle.
- 4** 1 facile, 2 se dissoudre, 3 entaille, 4 défaillance, 5 obscurité, 6 complètement mouillés, 7 gauchement, 8 agilité, 9 allure, 10 filer, 11 bigrement, 12 travail.
- 5** Réponse libre

Pages 62-65

- 1** 1 i, 2 e, 3 b, 4 a, 5 f, 6 c, 7 d, 8 h, 9 j, 10 g, 11 l, 12 k, 13 m
- 2** 1 Étienne rêve d'une association universelle d'échange qui abolirait l'argent. 2 Étienne pense que tous les citoyens sont égaux depuis la Révolution.
- 3** 1 nettement, 2 imprécis, 3 mélangeant, 4 illettrés, 5 s'embarquer, 6 ne savait plus où il en était, 7 conviction, 8 victoire, 9 friction, 10 faire raisonner, 11 semblaient, 12 accueillait, 13 prodigieux, 14 croyance, 15 périodes, 16 excrément, 17 de l'Antiquité.
- 4** 1 eut, 2 prenait, 3 l'ai battue, 4 a eu, 5 l'écoutait, 6 l'avons laissée, 7 j'étais, 8 m'a épousée, 9 n'ai pas filé, 10 n'en avait pas, 11 ne répondait, 12 insista, 13 allait, 14 voulait, 15 avons été.
- 5** 1 fut, 2 put, 3 garantit, 4 furent, 5 reconnut, 6 accorda, 7 fit, 8 eut, 9 domina.
- 6** Réponse libre

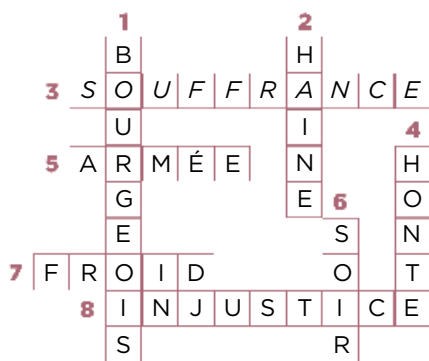
Pages 76-79

- 1** 1 O, 2 g, 3 j, 4 a, 5 e, 6 l, 7 b, 8 m, 9 h, 10 c, 11 d, 12 i, 13 k, 14 n, 15 f.
- 2** 1 Dansaert réveilla M. Hennebeau pour lui dire que personne n'était descendu au Voreux.

- 2** Non, M. Hennebeau n'est pas riche, il est pauvre.
- 3** Mme Hennebeau tenait tant à ce que le déjeuner ait lieu parce qu'elle voulait hâter le mariage de Cécile et de Paul Négrel.
- 4** M. Deneulin est le cousin des Grégoire.
- 5** Oui, M. Deneulin se montra inquiet.
- 6** Oui, les charbonniers étaient logés aux frais de la Compagnie.
- 7** M. Deneulin avoua qu'il ne pouvait pas subir la grève car il avait une fosse unique qui avait besoin d'une production incessante.
- 8** Non, la Compagnie n'accepta pas les conditions des mineurs.
- 9** Non, pendant la grève, Maigrat ne fit plus crédit.
- 10** Pluchart offrit son aide pour gagner les mineurs à l'Internationale.
- 11** La Maheude reprocha à Catherine d'avoir été vivre avec Chaval et, ainsi, de ne plus apporter de l'argent aux Maheu.
- 12** Étienne demanda à Souvarine ce qu'il ferait à sa place.
- 13** Non, Étienne ne se fâcha pas lorsqu'il découvrit, il y renonça.
- 14** La Compagnie menaça d'embaucher des ouvriers de la Belgique parce que la situation s'aggravait.
- 15** C'est Étienne qui l'invita lorsqu'il demanda à Chaval s'il avait compris que tout le pays devait s'arrêter.
- 3** **1** h, **2** f, **3** g, **4** e, **5** c, **6** a, **7** b, **8** d
- 4** **1** qu'avaient vécu, **2** avait parlé, **3** avaient voulu, **4** avait été, **5** étaient sortis, **6** avait dit, **7** était allé, **8** avait trouvés, **9** s'étaient écoulés, **10** était devenue, **11** avait pesé, **12** s'étaient endommagées, **13** avait entretenues, **14** avait représenté, **15** avait semblé, **16** s'était comporté, **17** avait donné, **18** avait refusé, **19** avaient envoyés, **20** était arrivé, **21** avait dominé, **22** avaient été.
- 5** **0** Il, **1** les, **2** lui, **3** ils, **4** Ceux, **5** ceux, **6** ceux, **7** ceux, **8** le, **9** il, **10** lui, **11** l', **12** il, **13** elle, **14** elle, **15** lui, **16** elle, **17** l'.

Pages 90-93

- 1** **1** a, **2** b, **3** a, **4** b, **5** c, **6** b, **7** a, **8** c, **9** b, **10** b.
- 2** Camarade, charbonnier, ingénieur, directeur, porion, gendarme, ouvrier, travailleur, mineur.
- 3** Les mineurs annoncent à Deneulin qu'ils ont arrêté de travailler car l'ouvrier Chaval interdit la descente. Mais le directeur lui promet une place de porion. Dans la matinée, Mme Hennebeau emmène les filles de M. Deneulin et Cécile Grégoire à Marchiennes, accompagnée de Négrel, l'ingénieur.
- Chaval travaille dans une veine où la température dépasse presque 45 degrés. Catherine, qui l'a suivi, est prise d'un malaise et s'évanouit. Chaval va à son secours.
- À Montsou, les charbonniers se heurtent aux gendarmes. Mais, peu après, Étienne perd le contrôle de la situation, les grévistes coupent les câbles. Les travailleurs doivent donc sortir le plus vite possible pour ne pas risquer de mourir écrasés par les cages. Les camarades sont pris par la fièvre de la destruction.
- La faim est grande, les ouvriers faisant grève réclament du pain. Ils doivent aussi fuir les gendarmes. Le groupe de Mme Hennebeau rentre de sa promenade mais ils sont bloqués par les camarades, hostiles. Négrel réussit à les ramener, mais Cécile est absente. Elle sera délivrée des mains de Bonnemort, ivre de haine.
- Étienne a réussi à dévier les camarades, qui réclamaient du pain, vers Maigrat. Obligé de se cacher, ce dernier se tue en tombant du toit du hangar où il s'était réfugié. Les gendarmes arrivent et Catherine dit à Étienne de fuir.
- 4** **1** ... Chaval, il vaudrait mieux que les mineurs fassent grève ;
2 ... Catherine, tu devrais te reposer un peu ;
3 ... porion, il serait urgent que tout le monde sorte ;
4 ... messieurs les gendarmes, il faudrait mettre de l'ordre ;
5 ... Deneulin, il serait préférable de le respecter ;
6 ... Deneulin, vous devriez vous barricader ;
7 ... les femmes, vous devriez avancer au premier rang ;
8 ... grévistes, vous auriez intérêt à aller chez Maigrat ;
9 ... Chaval, tu te compromettrais davantage si tu tuais quelqu'un ;
10 ... camarades, on aurait raison de demander du pain.



Pages 104-107

1 1 V, 2 F, 3 F, 4 F, 5 V, 6 F, 7 V, 8 F, 9 V, 10 V

2 Étienne habitait sous terre, il ne sortit de son trou que lorsque les gendarmes le crurent passé en Belgique et cela dès la tombée de la nuit.

3 Il était torturé par l'angoisse lorsqu'il songeait aux misères de la défaite, à la souffrance

4 La sentinelle aurait tiré si on le lui avait dit car il désirait obéir aux ordres, mais il n'était pas hostile et parla avec Étienne.

6 Souvarine est convaincu de la stupidité des hommes parce qu'il pense que la grève ne sert à rien.

8 Non, au contraire Étienne aide Jeanlin à cacher le cadavre.

2

Maheu	Catherine	Étienne	Chaval
• 2	7	1	3
5	13	8	4
6	14	10	9
12	15	16	11

3 1 rigoureux, 2 ultime, 3 en peu de mots, 4 peu foncé, 5 qui perd de l'épaisseur, 6 peu âgé,

7 alarmante, 8 détestable, 9 privé de la parole, 10 arrogant

4 1 Quelle était la grande souffrance d'Étienne ?

2 Quelle autre honte l'accablait ?

3 Pourquoi Étienne avait-il évité le Voreux ?

4 Comment était le soldat ?

5 Que faisait la sentinelle avec sa baïonnette ?

6 La sentinelle pouvait-elle apercevoir Jeanlin ?

7 Pourquoi Jeanlin tue-t-il le soldat ?

8 Étienne reconnaît-il le soldat avec lequel il avait parlé le matin ?

Pages 118-121

1 1 d, 2 j, 3 e, 4 i, 5 b, 6 h, 7 c, 8 f, 9 g, 10 a

2 Prépositions = 33 ; locutions prépositives 2 ; adverbess 7

En haut, au milieu des décombres de Réquillart, Étienne put enfin respirer largement. Puisqu'il n'osait tuer, c'était à lui de mourir ; et cette idée de mort, qui l'avait effleuré déjà, renaissait, s'enfonçait dans sa tête, comme une espérance dernière. Mourir crânement, mourir pour la révolution, cela terminerait tout, réglerait son compte bon ou mauvais, l'empêcherait de penser davantage. Si les camarades attaquaient les Borains, il serait au premier rang, il aurait bien la chance d'attraper un mauvais coup. Ce fut d'un pas raffermi qu'il retourna rôder autour du Voreux. Deux heures sonnaient, un gros bruit de voix sortait de la chambre des porions, où campait le poste qui gardait la fosse. La disparition de la sentinelle venait de bouleverser ce poste, on était allé réveiller le capitaine, on avait fini par croire à une désertion, après un examen

attentif des lieux. Et, aux aguets dans l'ombre, Étienne se souvenait de ce capitaine républicain, dont le petit soldat lui avait parlé. Qui sait si on ne le déciderait pas à passer au peuple ? la troupe mettrait la crosse en l'air, cela pouvait être le signal du massacre des bourgeois. Un nouveau rêve l'emporta, il ne songea plus à mourir, il resta des heures, les pieds dans la boue, la bruine du dégel sur les épaules, enfiévré par l'espoir d'une victoire encore possible.

prépositions	locutions prépositives	adverbes
de (9) d' (3) des (4) dans (2) pour à (3) au (2) aux par (2) après du (2) sur par en	au milieu des autour du	enfin largement crânement bien encore déjà tout

- 3** 1 L'affaire avait été étouffée par la Compagnie.
2 Les Belges furent congédiés par les régisseurs
3 Les enfants furent massacrés par des tâches.
4 Il fut menacé de l'ingratitude des foules par Rassembleur.
5 Il fut obligé de faire un désastre par les camarades.
6 Le grand dîner des fiançailles fut préparé par les Grégoire et par leurs domestiques.
7 Catherine fut prise à la taille par Étienne.
8 Catherine ne fut pas empêchée de descendre par Souvarine.
- 4** 1 Étienne a des idées moins draconiennes que Souvarine
2 M. Hennebeau est plus indifférent face aux malheurs des mineurs que Deneulin
3 Les Maheu étaient aussi pauvres que les Levaque
4 pendant la grève, aussi peu de mineurs allaient travailler au Voreux que dans la fosse de Deneulin
5 Zacharie est aussi fâché contre Étienne que la Maheude
6 Chaval est beaucoup plus brutal avec Catherine qu'Étienne
7 Étienne comprend beaucoup mieux le problème des mineurs que Dansaert
8 Les mineurs se bousculent avec autant de force d'un côté que de l'autre.

Pages 142-143

1 Horizontalement

2 misère, 4 trahison, 5 solidarité, 6 débauche.

Verticalement

1 Sentiment d'attirance sentimentale et sexuelle entre deux.

3 Fait de souffrir

- 2** 1 L'événement qui déclencha la décision des mineurs de se mettre en grève est la grande misère due au fait que la Compagnie avait baissé les paies, appliqué de lourdes amendes et mettait les mineurs au chômage.

2 Étienne se rend compte que la grève ne sert à rien lors de la réunion dans la forêt. Là, Étienne, immobile sur un tronc d'arbre, dit sa répugnance contre la grève provoquée par le Direction, et que l'Internationale, Pluchart et les autres ne pouvaient faire davantage pour eux.

3 Les mineurs font preuve de solidarité lorsqu'à l'improviste, il y a un éboulement et que des mineurs, dont Jeanlin, sont dans la fosse.

- Lorsque Chaval se rendit compte que Catherine a eu un malaise dans une galerie, le dévouement du mineur s'éveilla en lui.

- Lorsque, l'opinion de Négrel étant que pas un des malheureux ne survivait, et pourtant que la

règle étant de toujours supposer vivants les hommes murés au fond, ils se mirent à parcourir toutes les galeries.

4 Un moment de grande souffrance est lorsque Maheu apprend que Jeanlin est blessé par un éboulement.

5 Bonnemort s'est mis à parler de ses souffrances en public lors de la réunion dans la forêt, où Bonnemort prit la parole et que tous écoutèrent ce vieillard parler de ses souffrances.

6- Lors du moment où l'air s'emplit d'un gémissement de peuple égorgé et qu'il fallut se battre contre ces pauvres gens et leur expliquer que le puits allait manger la fosse.

- Lorsque les restes affreux de Zacharie furent posés sur un brancard, et que la Maheude les suivit d'un pas machinal, sans une larme.

- Lorsque les Grégoire, surpris de ne pas voir Cécile, rentrèrent chez les Maheu, et poussèrent un cri terrible.

- Lorsque Catherine demanda à Étienne de l'emmenner car elle avait peur de mourir.

- Au bas du puits, quand les misérables, abandonnés, hurlaient de terreur.

- Lorsque, souffrant horriblement de la faim, Étienne et Catherine vécurent de bois vermoulu, puis d'une ceinture de cuir qui occupait les mâchoires.

7 Lorsque, trempée de sueur, Catherine s'arrêta. Elle était à sept cent huit mètres, et étouffait là où les galeries pénétraient dans l'incendie intérieur et où les tailles avaient une température de quarante-cinq degrés et qu'à près deux voyages, un malaise l'envahit.

- Lorsque la Maheude sanglota au chevet d'Alzire, mourante.

- Lorsque la maison Maheu restait muette, dans l'accablement de son deuil, et que l'horreur de tous ces morts causait des frissons à la Maheude.

- Lorsque, dehors, la Maheude, abattue près de Catherine morte, jeta un cri, puis un autre.

8 L'un des épisodes est lorsque Catherine avoue à sa mère, devant Étienne qui la regardait, que Chaval l'obligeait à se soumettre à ses volontés et qu'elle n'y pouvait rien parce que c'était lui le plus fort ; alors leurs regards se rencontrèrent ; Étienne éprouva alors un sentiment singulier car il aurait voulu qu'elle soit heureuse.

- Lorsqu'Étienne, qui rencontrait la Mouquette, et lui annonçait son intention de rompre et que celle-ci le suppliait, vit une femme passer près d'eux : c'était Catherine. Et qu'il fut alors désespéré d'avoir été vu par elle.

- Lorsque les gendarmes arrivèrent pour constater la chute et la mort de Maigrat, et que Catherine courut vers Étienne pour lui dire de se sauver ; comme il ne voulait pas, elle le prit par les deux bras et lui dit qu'elle ne voulait pas qu'on le prenne.

- Quand Chaval et Étienne se disputèrent, Catherine cria à Étienne que Chaval avait un couteau.

- Le moment où très ému, Étienne dut s'asseoir au bord de la paillasse, pendant que Catherine lui expliquait qu'elle ne voulait pas être à la charge de sa mère. Étienne l'avait alors prise à la taille, dans une caresse de chagrin et de pitié. Après avoir essayé de se dégager, elle s'était mise à pleurer tout bas, en le prenant à son tour par le cou. Il aurait fallu d'un peu de bonheur pour dissiper ce malaise qui les empêchait de s'aimer. Comme Étienne continuait de la serrer dans ses bras, s'imaginant vivant avec elle, sans autre ambition, il décida de la suivre. Ils s'habillèrent et se dirigèrent vers le Voreux.

- Lorsque, dans la galerie sans issue, Catherine sanglotait... Étienne, muet, les dents serrées, la souleva entre ses bras.

- Lorsque, chancelante, Catherine se jeta dans les bras d'Étienne en exprimant son désir de mourir avec lui.

- Lorsqu'ils pleuraient, ils s'embrassaient.

- Lorsque, d'un élan, elle s'était pendue à Étienne qui, frémissant, l'empoigna, dans un réveil de sa virilité. Et que ce fut enfin la nuit des noces, au fond de cette tombe. Et qu'ils s'aimèrent dans le désespoir, dans la mort.

9- Lorsque Catherine est allée chez ses parents et que Chaval l'a suivie. La voyant en présence d'Étienne, il la chassa durement vers la porte.

- Dans une galerie, Chaval demanda violemment à Catherine, qui était à sept cent huit mètres, et étouffait, si elle dormait dès qu'il cessa de l'entendre remuer de pousser les berlines. Puis, furieux, il descendit violemment et faillit buter dans le corps de la herscheuse qui avait été prise d'un malaise et agonisait au ras du sol.

- Lorsqu'Étienne voulut se battre au couteau avec Chaval.

- Lorsque les mineurs prirent Cécile pour Mme Hennebeau et que, voyant sa robe de soie, sa fourrure, la Levaque s'écria que c'était à eux que ces salopes volaient ça et qu'il fallait donc la mettre toute nue pour lui apprendre à vivre !

- Lorsqu'au milieu des furies qui suivirent, Cécile supplia qu'on ne lui fasse pas de mal. Mais alors elle eut un cri rauque car des mains froides venaient de la prendre au cou. C'était le vieux Bonnemort qui semblait ivre de faim.
 - Lorsque les femmes entourèrent le cadavre de Maigrat encore chaud, qu'elles l'insultaient, lui remplirent la bouche de terre. Lorsque les injures redoublèrent et que la Brulé lui arracha sa virilité morte, ce qu'elle accomplit dans une horreur glacée.
 - Lorsque Chaval provoqua Étienne et qu'ils finirent par se battre.
 - Lorsque Jeanlin sauta brusquement sur les épaules du soldat et lui enfonça dans la gorge son couteau grand ouvert.
 - Lorsque, brusquement, Chaval voyant Étienne, une fureur le secoua, et que des larmes crevèrent de ses yeux. Il ramassa alors une brique, la cassa, en lança les deux morceaux. Chaval cria alors, excité et ravi de cette vengeance 'Oui, nettoyons- le ! ' ; et que, lui aussi, il se rua sur Étienne et que tous prirent des briques, les cassèrent et les jetèrent contre lui.
 - Lorsque Catherine avait baissé les yeux car elle comprenait ce que Chaval, repris d'une de ses anciennes fureurs de désir, demandait. Et encore lorsque Chaval entama son autre tartine, et qu'il grogna : 'Viens donc, bête !'.
 - Lorsqu'Étienne, qui s'était écarté, revint d'un bond, affolé. Face à l'insistance de Chaval, il cria : 'Si tu ne la lâches pas, je t'étrangle !' Chaval répliqua, alors Étienne devint fou. À deux mains, il abattit une feuille de schiste sur le crâne de Chaval qui tomba, le crâne fendu.
 - 10 - Rasseneur** : Lorsqu'Étienne organise la réunion avec Pluchart pour que ce dernier explique aux mineurs l'importance de l'Internationale, et que Rasseneur avoue avoir dit à Pluchart de ne pas venir, car il pense que la grève n'apportera rien de positif.
 - **Chaval** : Lorsque des bousculades chassaient les hommes du puits et que le directeur, resté seul, fit appeler Chaval, le prit par la flatterie et lui promit une place de porion. Alors Chaval convainquit une partie des ouvriers à descendre.
 - Quand Chaval alla appeler les gendarmes après la mort de Maigret.
 - Quand Chaval a dénoncé Étienne de la mort de Maigret sans nommer les autres.
 - **Les mineurs de Vandame** : Lorsque les mineurs de Vandame avaient eu la trahison de descendre et que toute la bande des grévistes était accourue et qu'ils formèrent une haie où ils passèrent, sous les injures,
 - **Pierron** : Lorsque Pierron fut traité de vendu, de chien de la Compagnie que les chefs payaient pour sa trahison par Maheu et Levaque.
 - 11 Qu-** Lorsque Jeanlin ricana et que les yeux d'Alzire brillèrent car chaque matin ils s'égayaient du ménage à trois des voisins, un haveur qui logeait un ouvrier, ce qui donnait à la femme deux hommes, l'un la nuit, l'autre de jour.
 - Lorsqu'il est dit que la Mouquette était bien capable d'avoir d'être avec les deux galibots à la fois.
 - Lorsque, au printemps, Étienne découvrait les amoureux dans les blés comme Lydie avec Jeanlin, la Mouquette, Catherine et Chaval
 - Lydie et Bébert avaient passé la nuit, cachés, mettant dans des caresses tout ce qu'il y avait en eux de martyrisé et d'attendri.
- 3** 1 la grève, 2 la solidarité, 3 la souffrance, 4 l'amour, 5 la violence, 6 la trahison, 7 la débauche